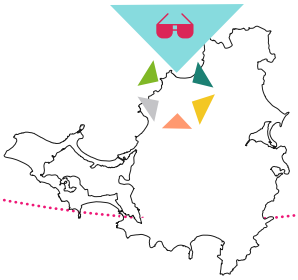
Saint-Martin
Caraïbe Française French Caribbean

FASCICULE 2

Hégémonie touristique: Entre concurrence et complémentarités

Cahier n° 2



HÉGÉMONIE TOURISTIQUE : ENTRE CONCURRENCE ET COMPLÉMENTARITÉS

Après un destin agricole hasardeux et peu prospère, l'île de Saint-Martin se tourne vers le tourisme dès les lendemains de la Seconde Guerre Mondiale.

L'aéroport construit côté hollandais pendant la guerre a permis de désenclaver l'île, qui intéresse dès lors les américains fortunés en quête d'un nouvel espace de villégiature après l'arrivée au pouvoir de Castro à Cuba. Les premiers hôtels ouvrent côté hollandais dès les années 1960, tandis que les terres basses en partie française sont découpées en lots à bâtir pour la création de résidences secondaires américaines de luxe. Si durant la décennie 1970 le développement du tourisme reste timide en partie française, l'écart se creuse avec la partie hollandaise qui construit de gros complexes hôteliers. Il faut attendre les lois de défiscalisation, notamment celle de 1986 dite Pons, pour que l'essor des capacités d'accueil touristique en partie française rattrape de façon assez spectaculaire la partie hollandaise.

Le développement de la destination touristique « Saint-Martin », somme toute assez rapide, a transformé le visage de l'île, d'un point de vue tant urbain, qu'économique et social.

1_La dependance de Saint-Martin a l'economie du tourisme

1.1_Une mono-économie touristique

LA PRÉPONDÉRANCE DU SECTEUR TERTIAIRE

Saint-Martin s'est orienté vers le tourisme de masse au cours des décennies 80 et 90 (IEDOM, 2015). L'île est exclue de l'analyse typologique de l'ONML (2016) mais appartiendrait plutôt à la classe 1 (fort taux d'emploi dans les services dont le tourisme).

L'économie de Saint-Martin se caractérise donc par la prépondérance du secteur tertiaire, qui regroupe près de 60 % des entreprises et 81,8 % de l'emploi total en 2015. Son économie est résolument tournée vers le tourisme : hébergement, plaisance, loisirs, nautisme, restauration, artisanat, etc.

Le tourisme étant un pôle majeur de l'économie saint-martinoise, le secteur de l'hébergement et de la restauration rassemble un peu plus du quart de ces emplois (26,1 %). Les autres services marchands ainsi que le commerce ont également des poids importants dans l'emploi salarié saint-martinois (respectivement 33,9 % et 20,7 %).

UNE ÉCONOMIE PARFOIS DÉSTABILISÉE

Une particularité de Saint-Martin réside dans la concurrence avec la partie néerlandaise Sint-Maarten qui abrite la majeure partie des infrastructures et jouit d'une réglementation et d'une fiscalité plus avantageuses. Ce contexte concurrentiel et l'évolution du cours du dollar expliquent en partie les pertes d'emplois de Saint-Martin entre 2007 et 2012, notamment celles liées directement ou indirectement au tourisme. Néanmoins, et depuis 2012, ce contexte concurrentiel a évolué en faveur de la partie française, avec une attractivité croissante des touristes nord-américains (face à Porto-Rico notamment), qui représentent la majorité de la clientèle.

Le contexte concurrentiel entre Saint-Martin et Sint Marteen et l'évolution du cours de l'euro face au dollar expliquent en partie la dynamique de l'économie saint-martinoise. Une telle situation améliore néanmoins l'attractivité de Saint-Martin (face à Porto Rico notamment) pour les touristes nord-américains, qui représentent la majorité de la clientèle.

L'année 2010 marque le rebond de la fréquentation touristique qui progresse ainsi jusqu'en 2014, où elle atteint son plus haut niveau avec près de 2,7 millions de visiteurs sur l'année. L'activité de croisière qui concentre les trois quarts des arrivées de visiteurs sur l'île accuse néanmoins un ralentissement au cours des années 2015 et 2016.

Malgré un début d'année plus favorable, 2017 est marquée par le passage, le 6 septembre 2017, de l'ouragan IRMA de catégorie 5 sur les îles du Nord : 95 % des bâtiments publics et privés des deux îles ont été dégradés, dont un quart totalement détruit, et plus de 10 000 véhicules assurés ont été endommagés ou déclarés épaves.

Principaux indicateurs sectoriels	2016	TCAM[1] 06-16
Nombre de nuitées hôtelières	330 000	0,1 %
Nombre de chambres d'hôtels	1 602	-0,2 %
Taux d'occupation	60,6 %	0,1pt
Nombre de croisiéristes	3 593	-8,6 %

	2016	TCAM[1] 06-16
Trafic inter-îles	146 980	-1,5 %
Passagers arrivés à l'aéroport	109 979	2,4 %
Demande de permis de construire	132	-2,8 %
Permis de construire délivrés	93	-3,7 %

(1) Taux de croissance annuel moyen

Sources : Port de Marigot, Collectivité de Saint-Martin, aéroport de Grand Case, AHSM.

Indicateurs relatifs au tourisme à Saint-Martin
- IEDOM rapport 2019

1.2_Un marché de l'emploi dépendant de la santé du tourisme et de la construction

DES SECTEURS D'EMPLOIS CARACTÉRISTIQUES D'UNE ÉCONOMIE TOURISTIQUE

À Saint-Martin, plus des trois quarts des emplois sont des postes salariés (78,7 %) en 2015. Malgré l'absence de statistiques officielles, une fraction très importante de l'activité pourrait être réalisée de manière informelle, en raison de l'existence d'un certain nombre de pratiques telles que la dissimulation d'activité, de salariés, la fausse sous-traitance ou la dissimulation d'heures supplémentaires. À fin 2016, 6 362 emplois salariés sont recensés dans le secteur privé.

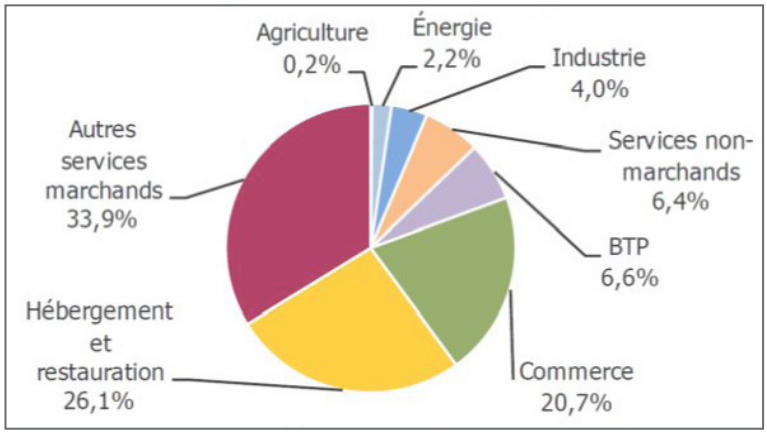
Ainsi, l'activité de l'île est concentrée dans les services non marchands (services) qui représentent près de 30% de l'emploi total. Aussi, le secteur de l'hébergement et de la restauration et celui de la construction bénéficient de l'attractivité touristique de Saint-Martin et concentrent respectivement 16,2 % et 7,8 % de l'emploi. (Source : IEDOM, 2019)

DES BESOINS DE MAIN-D'ŒUVRE EN HAUSSE DEPUIS 2013, ET DAVANTAGE DEPUIS IRMA, DANS LE CADRE DE LA RECONSTRUCTION

La population active de Saint-Martin est largement représentée par les ouvriers et les employés, avec des besoins de main-d'œuvre qui sont essentiellement portés par la construction. Les projets de recrutement portent sur des profils d'ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment, de maçons, plâtriers, carreleurs, de conducteurs d'engins du BTP et d'engins de levage, de menuisiers et ouvriers qualifiés de l'agencement et isolation ou encore d'ouvriers qualifiés du BTP. Les besoins en reconstruction ont notamment impacté l'archipel caribéen, avec une « fuite » de main d'œuvre et des entreprises qui ont été mobilisées pour répondre aux urgences.

À lui seul, le secteur de la construction et du BTP concentre ainsi 430 projets de recrutement en 2015, dont seuls 18 % sont saisonniers. Ces besoins de main d'œuvre dans le secteur de la construction sont néanmoins jugés difficiles pour le recrutement dans 43 % des cas. L'économie informelle est fortement corrélée à ces besoins en construction et reconstructions, les salaires étant réajustés à la faveur des travailleurs non déclarés : ainsi, comme en Guadeloupe, beaucoup d'ouvriers et de salariés préféreront travailler sans contrat.

A titre de comparaison, le secteur du tourisme compte également de nombreux projets de recrutement (de cafés et restaurants, sportifs et animateurs sportifs, employés de l'hôtellerie, etc.) : plus de 455 projets de recrutements sont ainsi comptabilisés en 2015, dans les fonctions liées à la vente, au tourisme et aux services. Contrairement à la construction, ces projets sont jugés moins



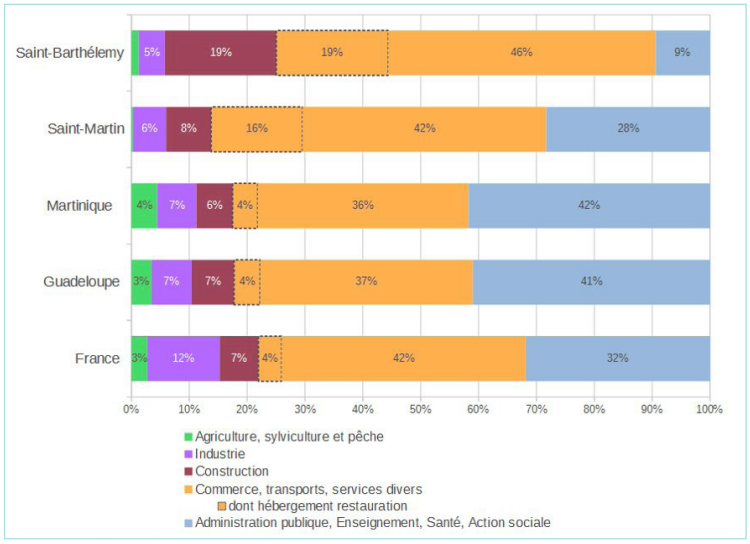
Répartition de l'emploi salarié à Saint-Martion
- IEDOM rapport 2019

difficiles (20 % de difficultés de recrutement), mais sont aussi logiquement plus saisonniers (48 % contre 18%).

Les femmes demeurent les plus pénalisées dans leur accès au marché du travail, et représentent 59,3% des demandeurs d'emploi en 2017. Les jeunes de moins de 25 ans et les plus de 50 ans constituent respectivement 9,7 % et 32,7 % des demandeurs d'emploi.

En synthèse, la reprise et le développement du secteur du tourisme constituent un enjeu de taille pour la collectivité de Saint-Martin. La question de différenciation est essentielle : il s'agit moins de concurrencer Sint-Marteen que de penser et anticiper le tourisme de demain, avec une vraie stratégie en la matière, permettant de faire destination.

La dimension qualitative est donc au cœur de la problématique, et l'évolution du marché du travail doit aussi être considérée et surtout, anticipée : le secteur du BTP, en difficulté depuis 2009, verra son activité vraisemblablement très réduite après la reconstruction à moyen terme.



Répartition comparative des secteurs d'emplois
- Cerema, d'après les données INSEE de 2014

2_Le tourisme, vecteur puissant de transformation du territoire

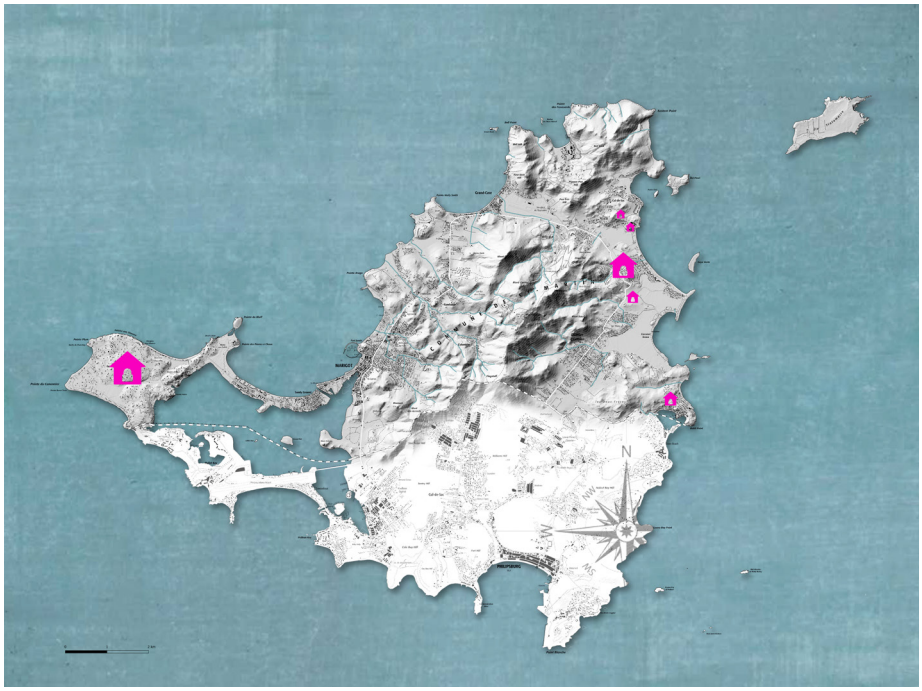
2.1_Un aménagement du territoire marqué par les infrastructures d'accueil touristique

Si l'économie saint-martinoise est quasi exclusivement tournée vers le tourisme et ses retombées directes et indirectes, les formes d'aménagement urbain liées au tourisme prennent une diversité de formes sur le territoire français.

LA FORMULE «LOTISSEMENT PRIVÉ ET CONFIDENTIEL»

La première forme de développement du tourisme côté français s'est effectuée sur les Terres-Basses, achetées en 1955 par Erick Lawaetz, un riche investisseur américain. Découpé en parcelles à bâtir de grande taille (au moins 1 ha), les ventes sont destinées à des américains aisés souhaitant construire une résidence secondaire à Saint-Martin. Il s'agit d'un urbanisme diffus, très peu dense et confidentiel. Les routes sont privées, l'accès au lotissement est surveillé, et fermé aux non-résidents la nuit. Il s'agit de ce que l'on appelle plus communément des gated-communities (quartier homogène socialement, généralement habité par des populations aisées, clos, et accessible par un nombre minimal d'entrées gardées par un personnel privé). Si les Terres-Basses sont caractéristiques de cette forme d'aménagement importée des Etats-Unis de par la taille du secteur concerné et son ancienneté, il existe d'autres enclaves résidentielles fermées de taille plus réduite.

Entrée de lotissement privé - Baie Orientale
- Cittànova



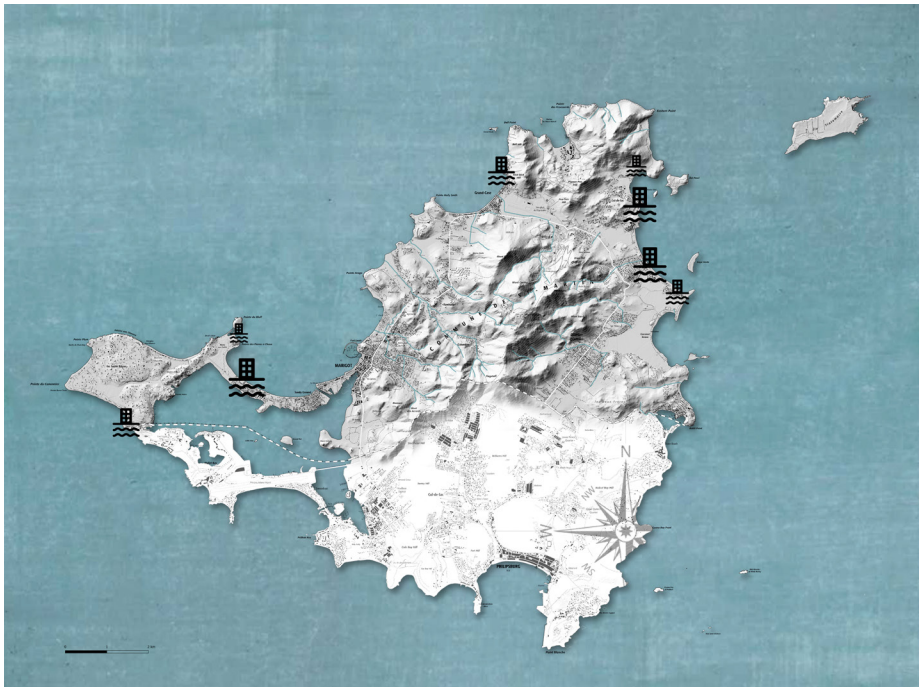
Les lotissements confidentiels
- Cittànova

Les voiries privées des Terres Basses
- Cittànova

Hôtel «pieds dans l'eau» à la Baie Nettlé
- Cittànova

LA FORMULE «HOTEL PIEDS DANS L'EAU»

L'attrait touristique originel de Saint-Martin réside dans la multiplicité de ses plages de sable fin et d'eau bleu turquoise. Après le tourisme de luxe, se développe petit-à-petit le tourisme de masse, visant une clientèle plus ou moins aisée, attirée par le tourisme balnéaire. Les constructions hôtelières, de taille relativement modestes en partie française en comparaison avec les gros complexes hollandais, misent sur l'accès immédiat à la plage. Les hôtels sont situés en front de mer, prennent parfois la forme de petits bungalows à même dans le sable. L'un des premiers hôtels de ce style, la Samanna, est orienté vers le luxe. Il propose des chambres et cottages avec vue sur la mer, et parfois accès direct à la plage. Autre exemple, le Nettlé Bay Beach Club est une résidence hôtelière située à même la plage, le bâti étant organisé en 4 anses tournées vers la mer, les logements ayant tous un accès direct sur la plage.



Les hôtels sur la plage
- Cittànova

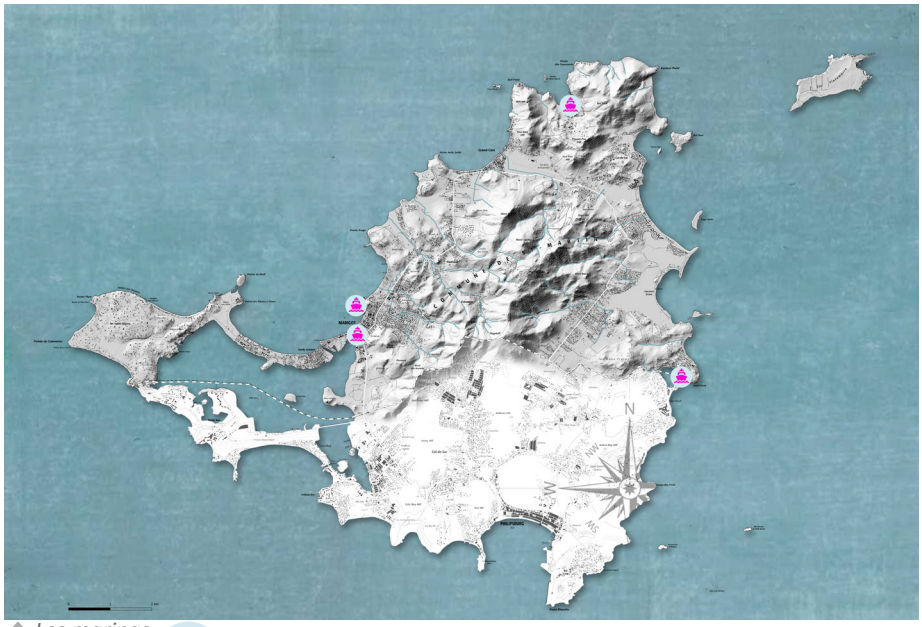
LA FORMULE «BATEAU À LA PORTE»

Les nombreux étangs de l'île sont également un avantage géologique exploité pour le tourisme de plaisance, dont le poids n'est pas négligeable en partie française. De nombreuses marinas ont été créées partout sur l'île, avec côté français :

- La marina Fort Louis à Marigot : Inaugurée en 2004 pour une capacité de 200 places, y compris pour de grands yachts, il s'agit de la plus grande marina de l'île. Peu touchée par l'ouragan Irma, elle conserve une grande attractivité et arrive à saturation. Dans le cadre du projet de réaménagement du front de mer de Marigot, l'extension de la marina est envisagée.
- Marina Port la Royale à Marigot : D'une capacité de 80 places et proposant également des mouillages, elle est toujours hors d'usage suite au passage de l'ouragan Irma
- Marina Radisson à l'Anse Marcel : D'une capacité de 150 places, la marina a subit d'importants dégâts avec Irma et ne semble pas avoir retrouvé l'ensemble de sa capacité d'accueil
- La Marina « Captain Oliver's Marina" à Oyster Pond : D'une capacité de 160 places et ravagée par l'ouragan Irma, la marina est aujourd'hui complètement laissée à l'abandon. Un désaccord persiste sur le rattachement territorial de la marina à la partie française.

Complexe hôtel/résidence + marina à l'Anse Marcel
- Cittànova

Ces infrastructures d'accueil de plaisanciers sont complétées par une offre d'hébergement touristique sous forme d'hôtels, d'appartements ou de villas, plus ou moins directement rattachées à la marina. A l'anse Marcel et à Oyster Pond, la création des marinas est intrinsèquement liée à un projet touristique complet, comprenant à la fois la marina, l'offre d'hébergement associée et d'autres équipements tels que restaurants, commerces, activités nautiques et sportives, etc…



Les marinas
- Cittànova

Marina du Fort Louis
- Cittànova

2.2_Une offre d'hébergement en mutation

Ruines d'un ancien hôtel laissé à l'abandon à Happy Bay
- Notice PPRN 2019

UNE OFFRE D'HÉBERGEMENT EN MUTATION, QUI SE RECONSTITUE PEU À PEU

Le développement touristique de Saint-Martin explose vers la fin des années 1980, stimulé par les avantages offerts par les lois de défiscalisation, notamment la loi Pons en 1986. Ces incitations fiscales dopent la promotion hôtelière, qui passe de 500 chambres en 1983 à presque 4000 en 1995. Mais déjà, en l'absence de régulation de l'offre et de planification, l'offre devient supérieure à la demande, et le taux de remplissage des établissements de la partie française est d'environ 35% dans les année 1990.

Suite aux passages de plusieurs cyclones et notamment Luis en 1995, à la baisse de la fréquentation touristique après le 11 septembre 2001 et aux sorties de défiscalisation, la rentabilité des établissements a baissée, de même que l'offre disponible : elle est divisée par deux entre 1995 et 2013. Plusieurs hôtels ont été abandonnés et sont actuellement en ruine. Par ailleurs, de nombreuses chambres sont transformées en meublés après la fin des avantages fiscaux. Certains hôtels ont entrepris des travaux de rénovation et modernisation de leur offre (devenue inadaptée à la demande) dans les années 2010.

Avant le passage d'Irma et de Maria, la partie française dispose en termes d'accueil d'environ 1500 chambres :

- 19 hôtels, dont 12 classés, pour un total de 1262 chambres
- 10 résidences de tourisme dont 2 classées, pour un total de 129 chambres
- 18 guest houses dont 12 classées, pour un total de 115 chambres

Suite au passage des deux ouragans en 2017, 80% du parc hôtelier a été détruit et les 20% restant fortement endommagés. En mai 2019, seul 39% de la capacité pré-Irma étaient disponible à la location. Selon les estimations de l'AHSM (Association des hôteliers de Saint-Martin), 1027 chambres devraient être ouverte pour la fin 2019, soit 67% de la capacité pré-Irma. Mais la plupart n'ont toujours pas rouvert leurs portes aujourd'hui et certains sont définitivement laissés à l'abandon : Club Orient (137 chambres) et Captain Olivers (40 chambres) par exemple.

La stratégie de développement touristique post-Irma privilégie un positionnement tourné vers le luxe. On peut noter que parmi les hôtels ayant rouvert, la majorité ont un classement élevé :

- La Samanna *****
- Esmeralda Resort ****
- Hommage ****
- La Plantation ****
- La Playa Orient Bay ****
- Grand Case Beach Club ***
- Centr'Hôtel **

Hôtel en travaux Baie Nettlé après Irma
- Cittànova

Infrastructure touristique complètement arrachée par l'ouragan
- Cittànova

UNE OFFRE DE LOCATION SAISONNIÈRE DES PARTICULIERS ABONDANTE

L'offre de location saisonnière disponible via les plateformes d'hébergement touristiques est très importante à Saint-Martin. Le site AIRDNA recense 1 668 annonces actives en 2019, dont 96% représentent des logements entiers. l'offre est relativement diversifiée en termes de typologies, même si les T1 et T3 se démarquent légèrement (avec respectivement 27% et 21% de l'offre).

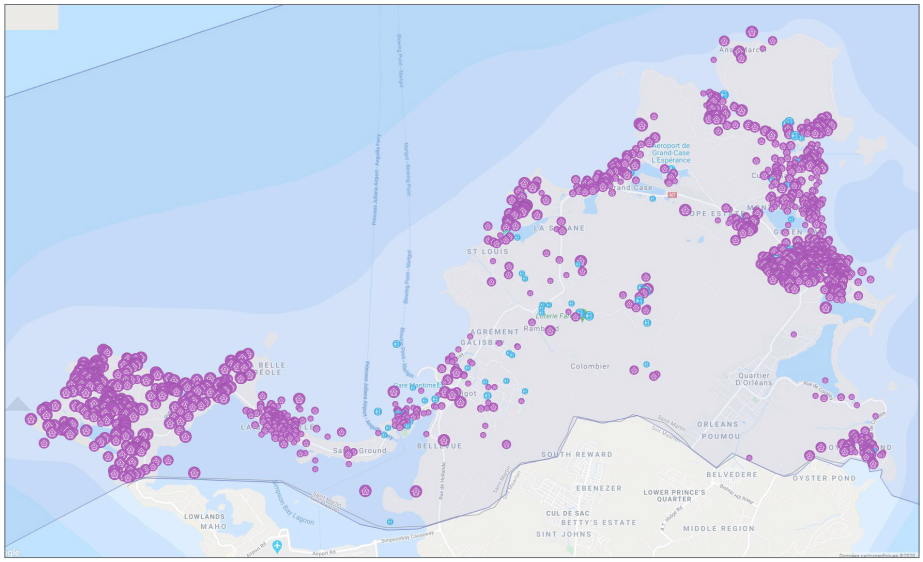
Le taux d'occupation est de 55%, assurant une bonne rentabilité de l'offre pour les particuliers. Le prix moyen pour une nuit est de 378 $ (420 $ en décembre, 332 $ en mars). Au global, les revenus moyens liés à la location touristique des logements est de 4073$ par mois. Ainsi, cette offre créée indirectement de l'emploi et peut devenir une source de revenu pour une partie de la population. Cependant, il est difficile de contrôler la qualité de l'offre et d'identifier précisément la quantité de lits disponible, par nature très volubile.

Néanmoins, si cela permet de compléter l'offre d'hébergement touristique, la mobilisation de logements créé une concurrence et une tension supplémentaire sur le marché du logement en résidence principale (raréfaction de l'offre, augmentation des prix).

LOCALISATION DE L'OFFRE TOURISTIQUE DES PARTICULIERS

La localisation des logements mis en location touristique via des plateformes de mise en relation sur internet permet de distinguer des ensembles d'attractivité touristique et des ensembles résidentiels.

Ainsi, les Terres-Basses, la Baie Nettlé, Grand Case, l'Anse Marcel, la Baie orientale et Oyster Pond, se révèlent être des secteurs où cette offre est omniprésente, voire quasi-exclusive, pouvant entrer en concurrence directe avec le logement des saint-martinois.



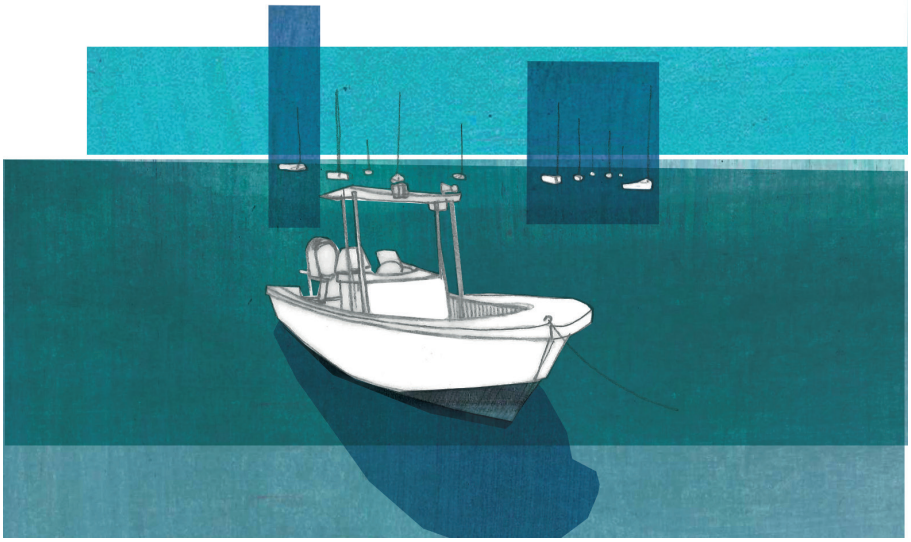
Carte des logements et chambres d'hôtes mis en location sur les plateforme d'hébergement touristique
- AIRDNA.CO

3_DES INFRASTRUCTURES D'ACCES A SAINT-MARTIN DIFFERENCIEES ET COMPLEMENTAIRES

3.1_Un territoire accessible par la mer

L'ACCUEIL DES PLAISANCIERS : UNE OFFRE TRONQUÉE PAR IRMA

Du fait d'une capacité importante, l'accueil de plaisanciers est non négligeable à l'échelle de l'île et bénéficie surtout à la partie française, où les taxes sont plus favorables. L'île de Saint-Martin constitue en effet une escale appréciée du fait de son emplacement géographique privilégié au sein de la Caraïbe à proximité des côtes nord-américaines, entre Anguilla et Saint-Barthélemy. Mais les infrastructures ont été fortement endommagées par Irma, réduisant de moitié au moins le nombre de places disponibles au sein des marinas et ports d'accueils.



La plaisance à Saint-Martin (Marigot)
- Cittànova

LES BATEAUX DE CROISIÈRE, UN MARCHÉ EN EXPANSION

Le tourisme de croisière moyen et haute gamme se développe, particulièrement au sein des Caraïbes, premier bassin de croisière au monde. L'île de Saint-Martin accueille ainsi de plus en plus de touristes issus de bateaux de croisières faisant escale. En 2017, avant le passage de l'ouragan Irma, Sint-Marteen occupe le sixième rang des destinations dans l'espace Caraïbe, derrière les Bahamas, Comuzel au Mexique, la Jamaïque, les îles Cayman et les îles Vierges américaines. La clientèle provient majoritairement des USA et d'Europe.

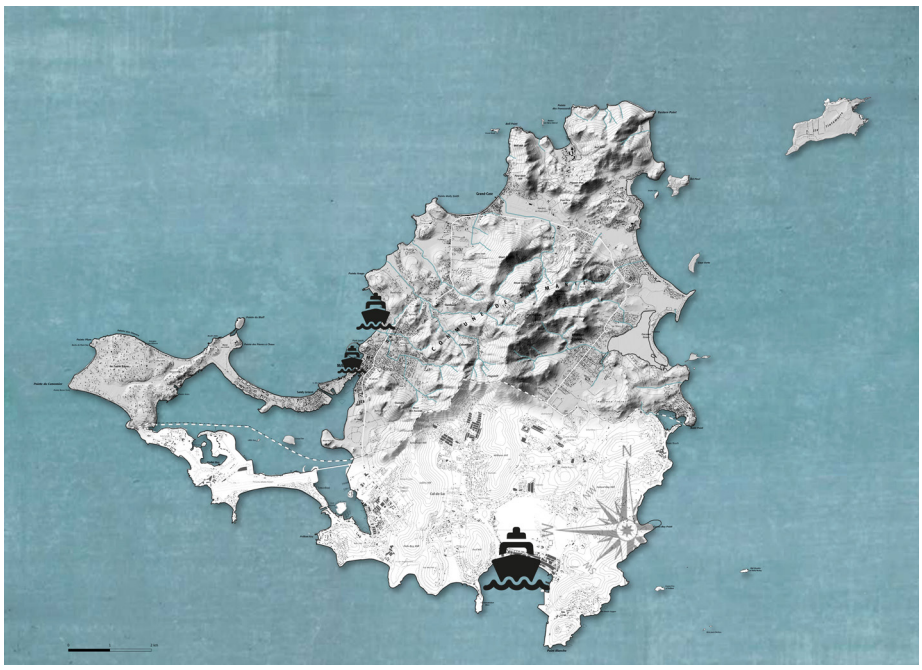
Le seul port en eau profondes étant situé à Philipsburg côté néerlandais, la part des croisiéristes arrivant à Marigot en partie française est très marginale. Ne pouvant pas accueillir les plus gros bateaux, le port français cible une clientèle plus haut de gamme, voyageant sur des navires de taille plus modeste (100 à 360 passagers). Par ailleurs, l'activité en partie française est particulièrement dépendante des conditions climatiques, pouvant être pénalisée notamment par les fortes houles qui rendent la navigation difficile aux abords des quais. Ainsi, le port en eaux profondes néerlandais concentre 95,1 % des arrivées de visiteurs sur l'île et capte la quasi-totalité (99,8 %) de l'activité de croisière.

Marina du Captain Oliver détruite par Irma
- Cittànova

Port de commerce de commerce de Galisbay accueillant aussi des bateaux de croisière
- Cittânova

Néanmoins l'année 2018 confirme le dynamisme de la filière des croisières, marquant une reprise encourageante après l'arrêt de l'activité en 2017 liée aux dégâts causés par Irma et l'annulation des escales par les compagnies de croisière. Au total 1 599 437 croisiéristes ont été accueillis en 2018, dont 99,9% à Philipsburg, marquant une hausse du trafic de 29% par rapport à 2017.

Le Schéma territorial d'aménagement et de développement touristique de reconstruction de la collectivité de Saint-Martin place la filière du tourisme de croisière haut de gamme comme l'un des axes stratégiques de développement touristique post-Irma.



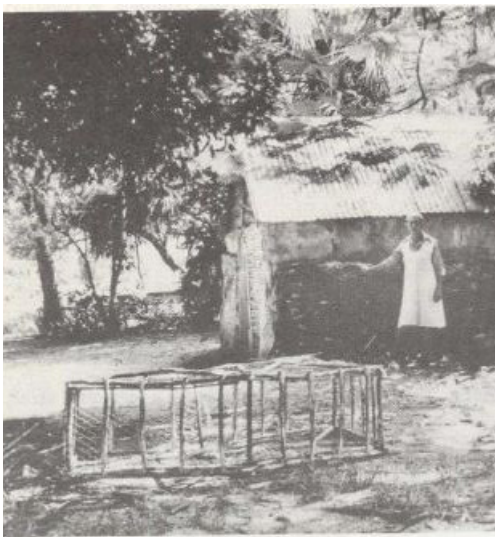
Ports de commerce, transit et de croisière de Saint-Martin et Sint-Maarten

Gare maritime de Marigot
- Cittànova

LES LIAISONS INTER-ÎLES

Les liaisons inter-îles ne concernent pas uniquement les déplacements liés au tourisme, mais leur analyse donnent une indication des rapports entre Saint-Martin et les îles avoisinantes, en particulier Anguille et Saint-Barthélemy dont le positionnement varie entre complémentarité et concurrence.

Depuis plusieurs années, le trafic entre le port de Marigot et Anguille diminue, même s'il représente encore 72% du trafic total en 2018. A l'inverse, le trafic entre Saint-Martin et Saint-Barthélemy, pouvant être très fluctuant d'une année à l'autre, bénéficie en 2018 d'une hausse spectaculaire (doublement du trafic) du fait de la diminution du trafic aéroportuaire après le passage du cyclone Irma.



Hutte à SandyGround avec un casier à langouste au premier plan
- Archive

UNE ECONOMIE DE LA FILIERE MARITIME NON NEGLIGEABLE ET VECTRICE D'IDENTITE

Saint-Martin est une destination privilégiée pour la plaisance et croisière comme l'indique les paragraphes précédents. La présence d'une agriculture marine - même parcimonieuse - amène un besoin croissant concernant la réparation et la maintenance des bateaux. L'ensemble d'une économie en lien avec l'activité marine s'est développée et a marqué certains secteurs d'un retour avec le lien maritime dans l'espace urbain notamment, mais aussi à travers des événements spécifiques (Heineken Regatta par exemple).

La création du chenal a permis de développer des services et métiers autour de la mer en facilitant un rapport immédiat entre mer et étang. Le seul quartier de Sandy Ground compte (source : contrat de territoire et terrain) :

- un chantier naval et autres ateliers de mécanique
- de plusieurs zones de carénage (souvent installées de manières illégales (impact sur la mangrove par remblai)
- station service carburant
- commerce d'article marin

Lors du passage d'Irma, de nombreuses infrastructures ont été détruites te impacté davantage l'étang.

Pour autant, largement développer lors du contrat de ville, la formation des jeunes issus du quartier Sandy Ground notamment, ont permis de professionaliser la filière et créer de l'emploi (le lycée Polyvalent des Iles du Nord dispense une formation professionalisante «maintenance nautique»).

Si les loisirs nautiques font partis de l'économie locale, s'y greffe à présent un enjeu de «durabilité» qui tend à modifier l'offre existante ou la pratique. Les opportunités de développement de sport nautiques «doux» sont en développement et une réelle opporutnité de développement sur les secteurs de Sandy Ground et de Quartier d'Orléans.

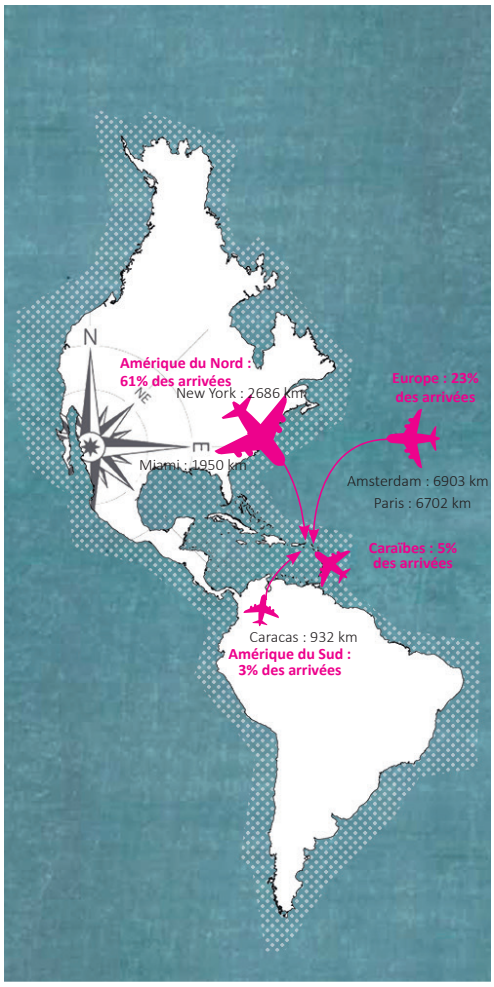
Sandy-Ground ancienne activité de carenage

3.2_Le trafic aérien

DEUX INFRASTRUCTURES COMPLÉMENTAIRES

Si l'aéroport d'Espérance Grand Case, avec une capacité d'accueil d'avions de petite taille, offre une desserte uniquement régionale, il reçoit de nombreux voyageurs en provenance d'Europe, transitant par la Guadeloupe ou la Martinique. Ainsi, en 2018 l'aéroport français a accueilli 97 897 passagers, un chiffre en retrait par rapport à 2016 et 2017 alors qu'il n'a presque pas subi de dégât avec Irma. En 2019, le trafic semble s'améliorer.

Cependant, la principale porte d'entrée à Saint-Martin reste l'aéroport d'envergure internationale de Princess Juliana, qui lui a été fortement touché par l'ouragan, entraînant sa fermeture pendant plusieurs semaines et une reprise très progressive du trafic. Avec 177 589 passagers arrivés en 2018, le trafic de l'aéroport néerlandais a diminué de plus de moitié par rapport à 2017, après avoir diminué de presque un quart un an plus tôt. L'aéroport accueille des vols internationaux nord-américains, sud-américain, caribéens, mais aussi européens. Le retour à une activité normale de l'aéroport est prévue pour 2020, avec des travaux devant permettre de mieux résister aux vents violents des cyclones.

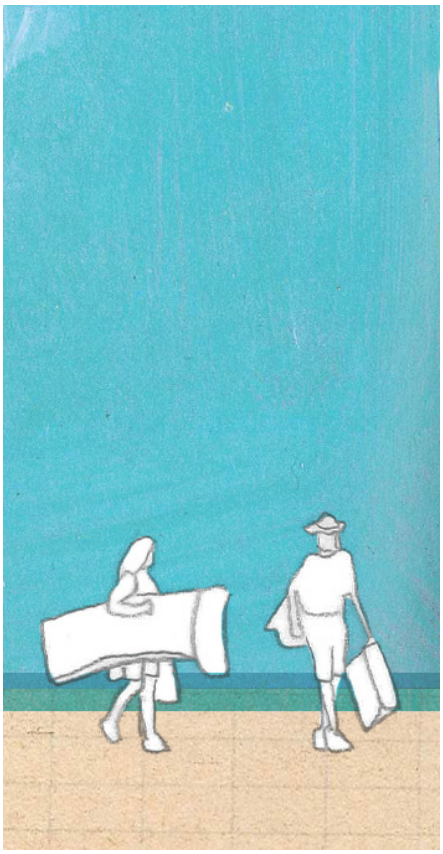


Part de la provenance touristique depuis l'extérieur vers Saint-Martin
- Cittànova

Aéroport de Grand Case l'Espérance, construit sur l'étang
- Cittànova

4_UNE STRATEGIE TOURISTIQUE DE DIFFERENCIATION

4.1_Entre concurrence et complémentarités : l'effet levier de la coopétition



Tourisme balnéaire Baie Orientale
- Cittànova

VERS LA FIN DU TOURISME DE MASSE ?

Si la partie hollandaise profite plus directement des retombées économiques du trafic portuaire et aéroportuaire et draine davantage de touristes, ses infrastructures desservent également la partie française dans un contexte de frontière ouverte et symbolique entre les deux entités. Malgré une relation fortement concurrentielle sur ce pan économique, la partie française bénéficie donc sans encombres de la présence de ces deux infrastructures d'entrée sur le territoire saint-martinois.

Historiquement et du fait d'infrastructures aux capacités d'accueil différenciées, la stratégie touristique de la partie française de Saint-Martin s'éloigne de plus en plus du modèle promu par la partie néerlandaise. Cette dernière est tournée vers le tourisme de masse (accueil de croisières, grands complexes hôteliers) et les activités de villégiature (tourisme balnéaire, casinos, maisons closes…).

Si la partie française tente de rattraper son retard en termes d'équipements drainants (projet de création d'un casino en partie française, très réglementé), elle se différencie par une stratégie touristique qui s'oriente depuis quelques années vers le haut de gamme. Le Schéma territorial d'aménagement et de développement touristique de reconstruction de la collectivité de Saint-Martin vise en premier lieu à renforcer le caractère « French Touch » de la moitié nord de l'île, en consolidant la filière gastronomie (notamment à Grand Case), l'hébergement haut de gamme et très haut de gamme, la croisière de luxe et le commerce de marques de luxes détaxées.

La force de Saint-Martin réside donc dans sa capacité à offrir une destination touristique adaptée à la diversité des profils de tourismes, chacun trouvant son compte d'un côté et/ou de l'autre de l'île. Dans les faits, la partie néerlandaise draine principalement un tourisme de masse, souvent issu des paquebots de croisières. On trouve principalement côté néerlandais des casinos, discothèques, bars… A l'inverse, côté français la tendance est au repos sur les terrasses des cafés vue sur mer, ses plats « à la française » et ses boutiques de luxe.

Grandes marques françaises à Marigot
- Cittànova

Hôtel de la Samanna
- Site internet de l'hôtel

4.2_Après Irma, la nécessaire recomposition de l'offre touristique

UNE STRATEGIE TOURISTIQUE DE RECONSTRUCTION

Le passage du cyclone Irma en septembre 2017 a marqué un coup d'arrêt brutal et durable à l'économie touristique saint-martinoise. De nombreux équipements touristiques ont été impactés : infrastructures portuaires, aéroportuaires, restaurants et bungalows, hébergements et résidences touristiques ont été largement détériorés, voire complètement détruits. C'est pourquoi, dans l'optique de la reconstruction, la nouvelle stratégie touristique de la partie française pour la période 2017-2027 cherche à diversifier l'offre proposée et à s'inscrire dans une perspective de tourisme plus durable.

A noter que le développement de nouvelles filières et la montée en gamme des services touristiques peut générer de nouveaux besoins en termes de formation des personnels et entrepreneurs locaux.

Pour renforcer l'image haut de gamme de la partie française, le schéma prévoit la mise en valeur et le développement de nouveaux leviers touristiques encore peu exploités :

- La filière bien-être et santé, dont l'essor mondial est exponentiel et principalement porté par les américains. Saint-Martin, au sein de la Caraïbe pourrait ainsi se positionner sur ce secteur.
- La filière tourisme de mariage connaît également un réel essor depuis l'évolution de la législation à ce sujet. Là encore, le marché nord-américain est principalement visé. L'avantage de cette filière est de mobiliser de nombreuses activités de proximité : fleuristes, traiteurs, locations de voitures, photographes, etc…
- Le sport haut de gamme : en favorisant les activités non motorisées, moins nuisibles pour l'environnement et la population, et en organisant des manifestations sportives d'envergure régionale voire internationale
- La mise en tourisme du patrimoine, vecteur d'une identité locale peu partagée à l'international. Le Musée de Saint-Martin, qui permettait de mieux connaître l'histoire locale, installé dans l'ancienne prison, est fermé depuis plusieurs années. L'aménagement des sites patrimoniaux, protégés ou non constitue également une piste de travail.

Par ailleurs le Schéma Territorial de Développement du Sport à Saint-Martin 2018-2028 prévoit également la promotion du tourisme du sport :

- Développer l'offre sportive de pleine nature : sports sur l'eau, plongée, trail, VTT, découverte des étangs et de la mangrove… Aménager une base nautique multiactivité pour encadrer et promouvoir ce type d'offre sportive et touristique
- Promouvoir les événements sportifs de Saint-Martin à l'échelle locale et extérieure
- Développer le marché de l'événement sportif via des manifestations d'envergure internationale : Semi-Marathon international de Saint-Martin, Soualiga Race (course transatlantique), événements fitness

Babit Point et ses cactus
- Cittànova

Photos du musée de Saint-Martin (fermé) dans l'ancienne prison

Légende
- Cittànova

Fort Louis
- Cittànova

UN POTENTIEL «SLOW TOURISM» INEXPLOITÉ

La stratégie touristique 2017-2027 introduit l'idée de mettre en valeur l'une des spécificités de la partie française de l'île, c'est-à-dire la richesse de son patrimoine. Elle regorge de potentiels qui sont encore inexploités car relevant d'une forme de tourisme qui n'existe pas à Saint-Martin aujourd'hui : un tourisme lent, qui s'intéresse aux caractéristique locales, aux populations et produits locaux, un tourisme vert qui s'intéresse à l'intérieur des terres et des mornes. Un tourisme par opposition au tourisme de masse, balnéaire et tourné vers la consommation.

En termes de potentiels, on peut citer par exemple :

- Des sites archéologiques d'une qualité rare dans l'espace Caraïbe, la roche gravée Moho et un musée racontant l'histoire de l'île fermé depuis plusieurs années
- Des vestiges de l'histoire coloniale et agricole tels que la sucrerie de Spring, le moulin à Sel de Grand Case, les Salines d'Orient qui pourraient faire l'objet d'un itinéraire touristique comme les sites historiques amérindiens, orienté vers l'histoire en complément du Fort Louis et de l'ancienne Prison
- Un patrimoine bâti diversifié, mais qui tend à disparaître, à fortiori après les dégâts causés par Irma mais aussi un développement peu présent de la notion de patrimoine local
- Un patrimoine immatériel diversifié peu valorisé comme l'art culinaire, les langues, les récits ou les pratiques sociales. Le contrat de territoire évoque la présence de passeurs d'histoires, leur mise en réseau autour d'un parcours, ou un espace mettant en valeur leur pratique sont des potentiels touristiques culturels en lien direct avec l'espace urbain.

Point de vue depuis le point haut de l'île : Pic Paradis
- Cittànova

Il ne faut pas omettre les potentiels naturels qu'offre la partie française de Saint-Martin, dont le territoire est plus étendu que la partie néerlandaise, laissant possible le développement d'une filière touristique verte :

- Des curiosités géologiques comme la pointe du Bluff ou le gouffre du diable, mais difficilement accessibles et un cheminements peu matérialisés
- Des secteurs naturels de qualité tels que la Pointe des Froussard et ses cactus, certains étangs (avant le passage d'Irma), les sites de la réserve naturelle et les îlets, notamment l'îlet Tintamarre non aménagé
- Des potentiels de randonnées, et notamment le Pic Paradis, point haut de l'île donnant accès à un point de vue unique sur toute l'île. De même, son accès reste peu entretenu et matérialisé, décourageant le randonneur, malgré la belle table d'orientation disposée au sommet

Certains projets vont dans le sens d'un développement touristique qui mettrait en valeur l'intérieur des terres saint-martinoises. On peut citer le projet de reconstruction de la maison traditionnelle de la plantation du Mont Vernon, détruite par l'ouragan Irma, en partenariat avec la fondation du patrimoine. Le projet d'Institut Caribéen de la Biodiversité également, porté par la réserve naturelle, comprend des espaces scientifiques, mais aussi un auditorium et un espace d'accueil touristique.

CONCLUSION

ATOUTS

- Un développement du tourisme qui a désenclavé Saint-Martin par rapport au reste du monde : création de l'aéroport, ouverture sur le monde
- Une économie touristique pourvoyeuse d'emploi
- Des formules d'accueil touristique variées : résidences privées, hôtels, marinas, etc...
- Le développement d'une offre touristique de niche sur le sport de haut-niveau

FAIBLESSES

- Un manque d'opportunités professionnelles en dehors du tourisme
- Une capacité d'accueil du territoire limitée
- Des infrastructures d'accès aux capacités limitées (aéroport qui ne peut pas accueillir de gros porteur, absence de port permettant l'accueil de bateaux à fort tirant d'eau)
- Un aménagement du territoire pensé d'abord pour le tourisme, générant un déficit structurel d'infrastructures et d'équipements dédiés à la population locale

OPPORTUNITÉS

- Un positionnement différenciant, complémentaire avec le secteur néerlandais, orienté vers le luxe et l'identité française
- La reconstruction post-Irma comme occasion de redéfinir la stratégie touristique
- Un réel potentiel de développement du tourisme vert et du «slow tourism»
- Un tourisme immatériel diversifié
- Le développement des métiers de la mer

MENACES

- Une mono-économie très sensible aux variations de conjectures mondiales (crises économiques, crises sanitaires)
- Une dépendance importante à la clientèle américaine
- Des cyclone dévastateurs qui paralysent l'économie touristique et une lenteur de la résilience
- Une concurrence avec le secteur néerlandais
- L'absence de structuration du tourisme basé sur les atouts locaux
- La disparition du patrimoine immatériel ou matériel par l'absence de protection ou de mise en valeur

DANS CE FASCICULE

Après un destin agricole hasardeux et peu prospère, l'île de Saint-Martin se tourne vers le tourisme dès les lendemains de la Seconde Guerre Mondiale. L'aéroport construit pendant la guerre a permis de désenclaver l'île, qui intéresse dès lors les américains fortunés en quête d'un nouvel espace de villégiature après l'arrivée au pouvoir de Castro à Cuba. Les premiers hôtels ouvrent côté hollandais dès les années 1960, tandis que les terres basses en partie française sont découpées en lots à bâtir pour la création de résidences secondaires américaines de luxe. Si durant la décennie 1970 le développement du tourisme reste timide en partie française, l'écart se creuse avec la partie hollandaise qui construit de gros complexes hôteliers. Il faut attendre les lois de défiscalisation, notamment celle de 1986 dite Pons, pour que l'essor des capacités d'accueil touristique en partie française rattrape progressivement la partie hollandaise.

Le développement de la destination touristique « Saint-Martin », somme toute assez rapide, a transformé le visage de l'île, d'un point de vue tant urbain, qu'économique et social.

Saint-Martin
Caraïbe Française French Caribbean

COLLECTIVITÉ DE SAINT-MARTIN

Rue de la Mairie
Marigot
Tel : 0590 87 50 04
www.com-saint-martin.fr/